

Pavane pour une Infante défunte

Composée en 1899 par Maurice Ravel, la *Pavane pour une Infante défunte* (1875-1937) compte au nombre de ses œuvres pianistiques les plus populaires par l'immédiateté de son contenu mélodique et son accessibilité technique.

Pavane : histoire d'une danse

Il semble que la pavane soit apparue en Italie du Nord dans la région de Padoue, au début du XVI^{ème} siècle, comme une danse de cour de tempo modérément rapide. Plus tard, elle fut largement adoptée en France, en Angleterre et en Espagne. Les plus fameuses pavaues de la Renaissance espagnole restent conservées dans le recueil en tablature intitulé *El maestro* (1536) dû au célèbre vihueliste Luis de Milán (env. 1500 - env. 1561)¹. La pavane connut un déclin au XVII^{ème} siècle, malgré un regain de faveur en Allemagne dans sa période tardive. À cette époque, elle était devenue une danse lente et grave, au caractère cérémonieux. Totalement oubliée pendant près de deux siècles, cette danse ancienne réapparaît dans les opéras de Camille Saint-Saëns comme *Étienne Marcel* (1879)² ou *Proserpine* (1887)³, puis chez Gabriel Fauré⁴, Ernest Chausson⁵ et... Ravel.

Ravel : retour à la pavane

Dès le *Menuet antique* de 1895 ou le premier des *Deux Épigrammes de Clément Marot* (1896) écrit pour voix et clavecin (ou piano), Ravel avait déjà cédé à la tendance qu'avait la musique française de la fin du XIX^{ème} siècle de se référer aux temps anciens⁶. C'est l'époque de la redécouverte des compositeurs des siècles passés (Lully, Rameau, Couperin, etc.) et des modes archaïques du plain-chant.

Évoquant le passé lointain d'une Espagne fixée dans les représentations picturales de Velásquez, la pavane devait séduire l'imagination de Maurice Ravel non seulement par sa faculté de suggérer des temps à jamais révolus, mais aussi comme ouverture vers de nouveaux horizons à l'écart des esthétiques dominantes de l'époque, le francisme finissant tout comme l'impressionnisme naissant. Ravel s'est exprimé au sujet du titre de son œuvre : « *Pour moi, je n'ai songé, en assemblant les mots qui composent ce titre, qu'au plaisir de faire une allitération. Ne pas attacher à ce titre plus d'importance qu'il n'en a. Éviter de dramatiser. Ce n'est pas une déploration funèbre d'une infante qui vient de mourir mais bien l'évocation d'une pavane qu'aurait pu danser telle petite princesse, jadis, à la cour d'Espagne* »⁷. Le passé, la danse, le portrait esquissé d'une jeune fille de la noblesse espagnole semblent bien constituer le cadre poétique de cette œuvre.

Une pavane espagnole ?

Bien qu'on ne relève dans cette partition aucune trace d'hispanisme, la *Pavane pour une Infante défunte* s'inscrit, à la suite de la *Habanera* (1895)⁸, au début d'une longue série d'œuvres inspirées à son auteur par l'Espagne, incluant *l'Heure espagnole*, *l'Alborada del Gracioso*, la *Rapsodie espagnole*, le *Boléro*, série qui devait s'achever en 1932 par son ultime production, le cycle de mélodies *Don Quichotte à Dulcinée*.

Ravel portait un jugement sévère sur cette œuvre dans laquelle il reconnaissait une influence de Chabrier trop évidente et un schéma formel trop élémentaire⁹. Quelques années plus tard, en 1910, il revint à cette partition de jeunesse en l'instrumentant pour un orchestre de dimensions restreintes.

Dédicace

L'œuvre est dédiée à la princesse Edmond de Polignac (Winaretta Singer, 1865-1943), mécène responsable de nombreuses commandes aux plus célèbres compositeurs du début du XX^{ème} siècle (Debussy, Fauré, Ravel, Stravinsky, Falla, Poulenc, etc.).

Création

La *Pavane pour une Infante défunte* (1901) fut donnée en première audition à la Société Nationale le 5 avril 1902 par le pianiste Ricardo Viñes, en même temps que *Jeux d'eau*, Salle Pleyel, à Paris.

¹ Dans l'introduction aux six pavaues incluses dans *El maestro*, Luis de Milán revendique pour ces pièces une liberté formelle « ...car elles émanaient uniquement de la fantaisie et de la force créatrice de leur auteur ». Ces œuvres ont fait l'objet d'une édition moderne dans une transcription pour guitare par Emilio Pujol publiée à Paris en 1928 et 1932 par Max Eschig.

² Publié à Paris par Durand, Schoenewerk & Cie

³ Publié à Paris par Durand & Schoenewerk

⁴ La *Pavane* pour chœur et orchestre op. 50 fut composée par Gabriel Fauré en 1887 sur un texte de Robert de Montesquieu et arrangée pour piano par le compositeur dès 1889.

⁵ cf. la troisième pièce du recueil pour piano intitulé « *Quelques danses* » op. 26 (1896)

⁶ Le *Septuor* op. 65 (1881) et la *Suite* op. 90 (1892) pour piano de Saint-Saëns, la *Suite dans le style ancien* op. 24 (1886) de d'Indy, la *Suite Bergamasque* (1890) de Debussy, tout comme plusieurs pièces pour piano de Gabriel Pierné - *Pastorale variée dans le style ancien* op. 30 (1894), *Six Airs à danser*, ballet de cour (1901) -, participent de ce réexamen par les modernes des formes de danses léguées par la musique ancienne.

⁷ Cité in Marcel Marnat, *Maurice Ravel*, Librairie Arthème Fayard, Paris, 1986, p.96-97

⁸ n°1 des *Sites auriculaires* pour deux pianos

⁹ La *Pavane pour une Infante défunte* présente une structure de forme ABB'A'CC'A" dérivée du rondo dans laquelle les thèmes des couplets sont répétés immédiatement avec de légères variations.

Pavane pour une infante défunte

M. RAVEL

Assez doux, mais d'une sonorité large. ♩ = 54

SOLO

PIANO.

cedez
mf
suivez
mf
p
En mesure.
en dehors

un peu retenu
p
en élargissant
f
suivez
pp
f
p
pp très lointain

mf très soutenu

1^{er} Mouvement

Ped. *

Handwritten numbers 2, 3, 4, 1, 4 are written above the first system.

ppp

ppp

Handwritten numbers 2, 3, 4, 2, 7 are written above the second system.

pp

f un peu plus lent

pp

mf

f suivez

Handwritten numbers 3, 2, 3 are written above the third system.

Reprenez le Mouvement.

p

p

Handwritten numbers 2, 2 are written above the fourth system.

mf cédez

En mesure.

rapide

mf cédez

p

Largo.

pp un peu retenu *ff* *pp*

pp un peu retenu *ff* *subitement*

1^{er} Mouvement.

très doux et très lié

très doux et très lié

pp *pp*

Très gravé.

f *ff* *sf* *p*

f *ff* *sf* *pp*

pp

pp

7

3

This system contains the first two staves of music. The upper staff is in treble clef and the lower staff is in bass clef. Both are in the key of D major. The music features a melody in the upper staff and accompaniment in the lower staff. Dynamics include *pp* (pianissimo) in both staves. There are some fingerings indicated, such as '7' and '3'.

p

p

m.d.

This system contains the next two staves of music. The upper staff continues the melody, and the lower staff continues the accompaniment. Dynamics include *p* (piano) in both staves. There are some fingerings indicated, such as '3' and 'm.d.' (middle finger).

Très

sf

ff

This system contains the next two staves of music. The upper staff continues the melody, and the lower staff continues the accompaniment. Dynamics include *sf* (sforzando) and *ff* (fortissimo) in the lower staff. There are some fingerings indicated, such as '3' and '7'.

grave. 1^{er} Mouvement.

mf

p

This system contains the final two staves of music. The upper staff continues the melody, and the lower staff continues the accompaniment. Dynamics include *mf* (mezzo-forte) in the upper staff and *p* (piano) in the lower staff. The tempo is marked *grave.* and *1^{er} Mouvement.* There are some fingerings indicated, such as '7' and '3'.

First system of musical notation. It consists of three staves: a single treble clef staff at the top, and a grand staff (treble and bass clefs) below. The music is in a key with one sharp (F#). The top staff contains a melodic line with a long slur. The grand staff contains a complex accompaniment with many sixteenth notes. Pedal markings 'Ped.' and asterisks are placed below the bass staff.

Second system of musical notation, continuing the piece. It features the same three-staff layout. The melodic line in the top staff has the word 'cédez' written above it. The accompaniment continues with similar rhythmic patterns. Pedal markings are present at the bottom.

Reprenez le Mouvement.

Third system of musical notation, following the instruction 'Reprenez le Mouvement.'. The music returns to a more active tempo. The grand staff features a prominent arpeggiated figure in the right hand. Dynamics include 'pp' (pianissimo) and 'f' (forte). Pedal markings are used throughout.

en élargissant beaucoup

Fourth system of musical notation, following the instruction 'en élargissant beaucoup'. The tempo is significantly slowed down. The music features wide intervals and a more spacious feel. Dynamics range from 'pp' to 'f'. The piece concludes with a final cadence. Pedal markings are present at the bottom.